



SECRETARIA DE GESTÃO DE PESSOAS
DEPARTAMENTO DE DESENVOLVIMENTO DE PESSOAS
COMISSÃO PERMANENTE DO VESTIBULAR

Concurso Público – Edital 062/DDP/2016

PROVA OBJETIVA

Campo de Conhecimento: Linguística, Letras e Arte/Letras/Língua Estrangeira Moderna - Francês

Atenção: NÃO ABRA este caderno antes de autorizado pelo Fiscal.

INSTRUÇÕES

1. O tempo total concedido para a resolução desta prova é de **3 (três) horas**, incluindo o tempo destinado ao preenchimento do cartão-resposta.
2. Confira, no cartão-resposta, seu número de inscrição e o campo de conhecimento para o qual se inscreveu e registre essas informações nos espaços abaixo. Coloque seu nome e inscrição e assine no local indicado. Examine, no cartão-resposta, se há marcações indevidas nos campos destinados às respostas. Se houver, reclame imediatamente.
3. Depois de autorizado pelo fiscal, verifique se faltam folhas neste caderno, se a sequência de **40 (quarenta)** questões está correta e se há imperfeições gráficas que possam causar dúvidas. Comunique imediatamente qualquer irregularidade ao fiscal.
4. Cada questão objetiva é apresentada com **5 (cinco)** alternativas diferentes de respostas (de “A” a “E”), das quais apenas **1 (uma)** é **correta**.
5. A interpretação das questões é parte integrante da prova, não sendo permitidas perguntas aos fiscais. Se necessário, utilize espaços e/ou páginas em branco para rascunho. **Não destaque folhas do caderno de prova, exceto a grade constante da última folha.**
6. Transcreva as respostas para o cartão-resposta com caneta esferográfica de tinta **preta** ou **azul**. O cartão-resposta será o único documento válido para efeito de correção; **em hipótese alguma ocorrerá sua substituição por erro de preenchimento ou qualquer dano causado pelo(a) candidato(a).**
7. Durante a realização da prova não poderá ocorrer a comunicação entre candidatos, consulta a material didático-pedagógico, porte/uso de telefone celular, relógio (qualquer tipo), controle remoto, arma, boné, óculos escuros, calculadora, *MP-player*, iPod ou qualquer tipo de aparelho eletrônico.
8. Caso esteja portando algum dos objetos mencionados acima, eles deverão ser embalados, identificados e deixados à frente na sala, em local visível, antes do início da prova. Embalagens para tal fim serão fornecidas pela COPERVE/UFSC. Objetos eletrônicos deverão estar desligados.
9. Ao terminar, entregue ao fiscal o seu caderno de prova e o cartão-resposta. Você só poderá entregar este material e se retirar definitivamente do local de prova **1 (uma)** hora após seu início.
10. Os **3 (três)** últimos candidatos somente poderão entregar as suas provas e o cartão-resposta e retirar-se do local de prova simultaneamente.
11. Para conferir suas respostas com o gabarito oficial quando de sua divulgação, anote-as na Grade disponibilizada na última folha deste caderno, a qual poderá ser destacada e levada com você.

ASSINATURA DO(A) CANDIDATO(A)

INSCRIÇÃO

CAMPO DE CONHECIMENTO

NOME DO(A) CANDIDATO(A)

01) Une enquête menée par Plane (1999, p. 79) avec des enseignants a conclu que « si le manuel était étroitement adapté au maître, il imposerait à son utilisateur des modes d'usage qui le priveraient bien vite de toute liberté ; trop proche des élèves, il romprait le lien entre le maître et les élèves en accaparant le rôle de médiateur. »

(PLANE, S. (1999). Le manuel, outil d'enseignement, outil d'apprentissages. In : PLANE, S. (dir.) *Manuels et enseignement du français*, CRDP Basse-Normandie, p. 65-81).

À partir de cette affirmation, il est possible de dire que :

- A() le bon manuel est celui qui propose une organisation didactico-pédagogique figée, en imposant sa propre démarche.
- B() le manuel est indispensable à l'apprentissage en classe, car il est la référence de la langue cible.
- C() les apprenants veulent que le manuel soit adopté en classe, car il est la référence de la langue cible.
- D() parce que le manuel a été élaboré par des chercheurs spécialisés, il propose la méthodologie parfaite aux activités en toute classe de langue.
- E() les enseignants préfèrent que le manuel soit cantonné à son rôle de banque de données et qu'il leur laisse la possibilité de prendre des décisions.

02) Normalement, les manuels utilisés au Brésil ont été élaborés pour des publics de pays et de langues sources différents. Le professeur de FLE peut modifier des contenus et la méthodologie d'un manuel selon quelques critères.

(PUREN, C. Référentiel qualité des manuels de fle et de leurs usages. 2015e. Disponible sur : <<http://www.christianpuren.com/mes-travaux/>>. Accès le : 1 mars 2016).

Indiquez si les critères suivants sont **vrais (V)** ou **faux (F)**.

Le professeur peut :

- () adapter le manuel aux objectifs, aux apprenants ainsi qu'à l'environnement global d'enseignement-apprentissage (nombre d'apprenants par classe, nombre d'heures de cours, durée des séquences de classe, etc.).
- () adapter le manuel aux cultures d'enseignement des institutions et des enseignants.
- () traiter comme prioritaires les difficultés particulières liées à la L1 en grammaire, lexique et phonétique.
- () renforcer les apprentissages seulement avec les exercices du Cahier de l'élève.
- () varier la pédagogie en diversifiant les activités, les approches et les démarches, les rythmes, les types de documents proposés à l'ensemble de la classe.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() V – V – V – F – F
- B() F – V – F – V – V
- C() V – V – F – F – V
- D() V – F – F – V – F
- E() F – F – V – F – V

Lisez la citation de Shapiro concernant le manuel scolaire et répondez aux questions **3** et **4**.

Bernard Shapiro (2007, p. 84), dans son texte « Le manuel scolaire et l'éthique », affirme que :

« L'objectif premier d'un manuel scolaire, d'une école ou d'un système scolaire n'est pas nécessairement d'inculquer des connaissances aux individus, mais plutôt de développer l'esprit critique chez les jeunes, de leur faire prendre conscience de ce qu'ils savent et de ce qu'ils ne savent pas, puis de les amener à faire ce qu'il faut pour acquérir le savoir et les connaissances qui leur seront nécessaires. »

(LEBRUN, M. (org) *Le manuel scolaire – d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*. Montréal : PUQ, 2007).

03) Indiquez la phrase qui garde le sens de l'affirmation de Shapiro.

L'objectif principal d'un manuel...

- A() ce n'est pas celui de vérifier ce que les étudiants savent, mais plutôt la capacité du professeur de savoir ce qui leur manque et ce qu'ils doivent faire pour acquérir cette connaissance.
- B() est de faire en sorte que les étudiants attribuent de l'importance à ce qu'ils savent déjà car à partir de cela ils sont capables de reconnaître ce qu'ils ont appris.
- C() est de rendre conscients les professeurs que ce qu'ils savent est très important, car à partir de cela ils sont capables de reconnaître ce que leurs étudiants ont appris, de savoir ce qui leur manque et ce qu'ils doivent faire pour bien enseigner.
- D() est de rendre conscients les étudiants que leurs connaissances préalables ne sont pas importantes, mais plutôt ce qu'ils vont savoir après des années d'apprentissage en langue étrangère.
- E() est de faire en sorte que les étudiants reconnaissent ce qu'ils ont appris, ce qu'ils doivent faire pour acquérir les connaissances et le savoir qui leur manque.

04) En considérant les mots de Shapiro, il est possible d'affirmer que, dans la pratique de la classe de langue, le développement de l'esprit critique et la prise de conscience sont PLUTOT matérialisés par quelques activités comme, par exemple:

- A() débats et lecture de textes divers.
- B() lecture de textes divers et étude de la grammaire.
- C() exploitation de la presse et activités structurales.
- D() étude de phonologie et de grammaire.
- E() lecture de textes et étude de syntaxe.

05) En considérant les concepts d'évaluation **ponctuelle** et d'évaluation **continue**, complétez le texte suivant avec les mots, ci-dessous, qui correspondent mieux au sens conceptuel.

On considère souvent l'évaluation comme extérieure à l'enseignement. Elle est _____ et a lieu à des moments précis et débouche sur des décisions. Le contrôle continu suppose que l'évaluation soit intégrée dans le cours et contribue, de manière cumulative, au résultat final. À côté de la notation des devoirs et de tests de connaissance occasionnels ou réguliers pour renforcer l'apprentissage, l'évaluation _____ peut prendre la forme de questionnaires ou de grilles remplies par les enseignants et/ou les apprenants d'évaluation dans une série de tâches ciblées, d'évaluation formelle du travail de classe et/ou la création de portefeuilles d'échantillons de travaux éventuellement à différents moments de leur réalisation et/ou à différents moments du cours.

Les avantages et les inconvénients des deux approches sont assez évidents. – L'évaluation _____ assure que quelqu'un est encore capable de faire des choses qui pouvaient être au programme deux ans plus tôt. Elle est, en revanche, assez traumatisante et favorise certains types d'apprenants.

– L'évaluation _____ rend mieux compte de la créativité et d'aptitudes différentes mais elle repose lourdement sur la capacité de l'enseignant à être objectif.

(Adapté du *Cadre européen commun de références pour les langues*, p. 140)

Signalez la bonne séquence.

- A() ponctuelle – continue – continue – ponctuelle
- B() continue – ponctuelle – continue – ponctuelle
- C() continue – ponctuelle – ponctuelle – continue
- D() ponctuelle – continue – ponctuelle – continue
- E() ponctuelle – ponctuelle – ponctuelle – continue

06) Selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues*, traditionnellement, trois concepts sont considérés comme fondamentaux pour traiter d'évaluation : la validité, la fiabilité et la faisabilité ou praticabilité (CECRL, 2001, Ch. 9).

Associez le concept de domaine à son terme correspondant.

I. La validité	() La mesure où l'on peut démontrer que ce qui est effectivement testé (le construct) est ce qui, dans le contexte donné, doit être évalué et que l'information recueillie donne une image exacte de la compétence des candidats en question.
II. La fiabilité	() Si deux régions ou deux organismes différents utilisent des critères rattachés aux mêmes normes afin de documenter leurs décisions d'évaluation pour la même habileté, si les normes elles-mêmes sont appropriées aux deux contextes en question et si elles sont interprétées sans exception dans la conception des épreuves d'évaluation et l'interprétation des performances, alors les résultats des deux systèmes seront en corrélation.
III. La faisabilité ou praticabilité	() Les examinateurs ne disposent que d'un temps limité. Ils ne voient qu'un échantillon limité de performances et il y a des limites au nombre et à la nature des catégories qu'ils peuvent manipuler comme critères.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() I – III – II
- B() II – I – III
- C() I – II – III
- D() III – I – II
- E() II – III – I

07) Les modalités d'évaluation sont multiples en fonction de ce qui est évalué et des objectifs. Cependant, il est important que le professeur puisse avoir une idée claire de la progression et des acquis de la classe afin d'adapter son enseignement en conséquence.

Analysez les affirmations ci-dessous qui montrent comment procéder au processus d'évaluation.

- I. On peut faire des test non annoncés.
- II. Les apprenants doivent savoir de quelle façon ils vont être évalués.
- III. L'évaluation doit faire partie du processus d'apprentissage.
- IV. L'évaluation doit être un but en soi.
- V. L'évaluation doit être relative à tous les objectifs sur lesquels les apprenants ont travaillé.

Signalez la bonne réponse.

- A() Seulement I, II, III et IV sont correctes.
- B() Seulement I, II, III et V sont correctes.
- C() Seulement I, II, IV et V sont correctes.
- D() Seulement I, III, IV et V sont correctes.
- E() Seulement II, III, IV et V sont correctes.

08) Associez les concepts d'évaluation à leurs termes correspondants.

I. Évaluation subjective	() contrôle les acquis à la fin du cours et leur attribue une note ou un rang. Il ne s'agit pas forcément d'une évaluation de la compétence.
II. Évaluation objective	() processus continu qui permet de recueillir des informations sur les points forts et les points faibles. L'enseignant peut alors les utiliser pour l'organisation de son cours et les renvoyer aussi aux apprenants. On l'utilise souvent au sens large afin d'y inclure l'information non quantifiable fournie par des interrogations et des entretiens.
III. Évaluation formative	
IV. Évaluation sommative	() On entend habituellement par là l'utilisation d'un test indirect dans lequel une seule réponse correcte est possible, par exemple un QCM.
V. Évaluation des connaissances	() exige de l'apprenant qu'il réponde à des questions de types différents afin d'apporter la preuve de l'étendue de sa connaissance de la langue et du contrôle qu'il en a.
	() se fait par un jugement d'examineur. On entend habituellement par là le jugement sur la qualité de la performance.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() IV – III – II – I – V
- B() II – III – IV – V – I
- C() IV – III – II – V – I
- D() V – III – IV – II – I
- E() IV – III – I – V – II

09) Selon Charles Hadji, « on peut entendre par action de formation aussi bien une courte séquence que quelque chose de beaucoup plus long. Schématiquement, trois grands cas sont possibles : l'évaluation pronostique, l'évaluation sommative et l'évaluation formative. »

(Adapté de : HADJI, Charles. *L'évaluation démythifiée*. ESF : Paris, 1997, p. 16).

Dites si les affirmations à propos de l'évaluation formative ci-dessous sont **vraies (V)** ou **fausses (F)**.

L'évaluation formative :

- précède l'acte de formation.
- a pour fonction de vérifier les acquisitions visées à la fin de la formation.
- prélève des informations utiles à la régulation du processus enseignement/apprentissage.
- se situe au coeur de l'action de formation.
- contribue à une bonne régulation de l'activité d'enseignement.
- éclaire les deux principaux acteurs du processus d'enseignement-apprentissage, à savoir, l'enseignant et l'élève.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() F – F – V – V – V – V
- B() F – F – V – F – V – F
- C() V – F – V – V – F – V
- D() V – V – F – F – V – F
- E() F – V – F – V – F – V

10) Selon Figueiredo (2004), l'élève doit participer au processus d'évaluation/correction de son écriture pour qu'il puisse essayer de corriger ses erreurs lui-même en se rendant compte de son processus d'apprentissage.

Analysez les options d'évaluation d'un texte écrit et signalez celle(s) auxquelles l'élève participe plus activement.

- I. Le professeur sélectionne quelques fautes et les mets au tableau. Les élèves doivent les reconnaître et les corriger.
- II. Le professeur doit corriger toutes les fautes, même celles qui ne dérangent pas la communication. L'élève doit mettre au propre son texte.
- III. Le professeur doit signaler dans le texte toutes les fautes et donner les formes correctes. L'élève doit mettre au propre son texte.
- IV. Le professeur ne corrige pas les fautes directement, mais il les indique. L'élève doit les reconnaître et les corriger.
- V. Le professeur distribue les textes et les élèves corrigent ceux des uns et des autres.

Signalez la bonne réponse.

- A() Seulement I, IV et V sont correctes.
- B() Seulement I et V sont correctes.
- C() Seulement II, III et IV sont correctes.
- D() Seulement I et IV sont correctes.
- E() Seulement II, III et V sont correctes.

11) Pour l'évaluation de la production écrite, le professeur doit établir des critères en fonction du niveau de la classe. Associez les niveaux déterminés dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* avec les descripteurs généraux de la compréhension écrite.

I. Niveau A1 (le plus élémentaire)

II. Niveau B1 (l'intermédiaire)

III. Niveau C2 (le plus élevé)

- () Il peut comprendre une gamme étendue de textes longs et complexes en appréciant de subtiles distinctions de style et le sens implicite autant qu'explicite.
- () L'apprenant peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.
- () L'apprenant peut comprendre des textes très courts et très simples, phrase par phrase, en relevant des noms, des mots familiers et des expressions très élémentaires, et en relisant si nécessaire.
- () L'apprenant peut comprendre et interpréter de façon critique presque toute forme écrite, y compris des textes (littéraires ou non) abstraits et structurellement complexes ou très riches en expressions familières.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

A() III – I – II – III

B() III – II – I – III

C() II – I – III – II

D() II – II – I – I

E() III – III – I – II

À partir de la citation ci-dessous, répondez aux questions **12** et **13** qui suivent :

Selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), on considère dans l'approche actionnelle que « les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les **savoirs, savoir-faire et savoir-être** qu'il possède, ainsi que sur ses **savoir-apprendre**. » (CECRL, p. 16).

12) Associez les mots à leurs définitions.

- I. Les savoirs
- II. Les savoir-faire
- III. Les savoir-être
- IV. Les savoir-apprendre

- () _____ sont à comprendre comme des connaissances résultant de l'expérience sociale ou d'un apprentissage plus formel.
- () _____ sont à considérer comme des dispositions individuelles, des traits de personnalité, des dispositifs d'attitudes ; ils ne sont pas d'attributs permanents et ils sont sujets à des variations.
- () _____ relèvent de la maîtrise procédurale plus que de la connaissance déclarative.
- () _____ mobilisent tout à la fois les autres savoirs et s'appuient sur des compétences de différents types.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() I – II – III – IV
- B() II – III – IV – I
- C() I – IV – II – III
- D() I – III – II – IV
- E() III – I – II – IV

13) Associez la compétence individuelle à la situation correspondante.

Compétences individuelles :

- I. Savoirs
- II. Savoir-faire
- III. Savoir-être
- IV. Savoir-apprendre

Situations :

- () Comprendre quels types de relations morphosyntaxiques correspondent à des variations de déclinaisons pour telle langue à cas.
- () Se repérer rapidement dans un dictionnaire ou dans un centre documentaire.
- () Être disposé à découvrir l'autre.
- () Disposition à prendre des initiatives.
- () Disposition à provoquer une aide éventuelle de l'interlocuteur.
- () Manipuler des supports audiovisuels ou informatiques offrant des ressources pour l'apprentissage.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() I – II – IV – III – III – II
- B() II – IV – III – III – II – I
- C() II – III – III – IV – II – I
- D() I – II – III – IV – IV – II
- E() I – IV – IV – III – II – II

- 14) Selon les *Parâmetros Curriculares Nacionais – Língua Estrangeira – 3º e 4º ciclos do Ensino Fundamental*, les objectifs pour l'apprentissage de la langue étrangère dans les écoles sont orientés vers la sensibilisation de l'apprenant à la langue, mettant en valeur le *monde multilingue et multiculturel où il vit ; la compréhension globale (écrite et orale) ; l'engagement dans la négociation de sens et non pas de la correction.*

Signalez la bonne réponse où toutes les activités sont en accord avec les indications du document.

- A() les jeux de rôle, les présentations et exposés oraux et la dictée.
- B() les jeux de rôle, la recherche sur internet et la dictée.
- C() l'enquête dans la communauté, la dictée et le jeu de rôle.
- D() la recherche sur internet, l'enquête dans la communauté et les présentations et exposés oraux.
- E() la dictée, la recherche sur internet et les présentations et exposés oraux.

Pour Beacco (2011, p. 3), « l'éducation interculturelle est un dispositif de formation qui a pour finalité de développer, au sein des enseignements de langues, des attitudes ouvertes et proactives, réflexives et critiques pour apprendre à appréhender de manière positive et à gérer de manière profitable toutes les formes de contact avec l'altérité. »

(BEACCO, J.-C. Les dimensions culturelles et interculturelles des enseignements de langues : état des pratiques et perspectives. Paris : Conseil de l'Europe, 2011, p. 3).

- 15) Signalez l'affirmation qui oriente le travail de l'enseignant sur l'interculturalité en classe de FLE en se basant sur l'affirmation ci-dessus.

- A() Privilégier l'enseignement lexical, ayant comme base les théories du type : une langue = une « vision du monde » = une culture.
- B() Apporter des connaissances (par l'enseignant lui-même ou par le manuel) sur les sociétés où l'on utilise la langue cible : auto et hétéro stéréotypes, « psychologie des peuples », traditions et folklore moderne, vie quotidienn.
- C() Faire parler les apprenants pour mieux les faire parler en langue étrangère, sans, nécessairement, considérer ce qu'ils disent.
- D() Mettre l'enseignement culturel/interculturel au service des apprentissages linguistiques.
- E() Remettre au centre l'apprenant comme sujet social et ne plus centrer exclusivement sur des connaissances sociétales/culturelles à acquérir et reproduire.

- 16) Une étude belge sur la culture présentée dans les manuels de FLE a montré que les contenus culturels présents dans les 80 manuels étudiés ne sont en réalité que des savoirs qui n'aident pas les étudiants à se débrouiller dans une situation communicative, authentique. (FDLM, n° 404, mars-avril 2016).

À propos du rôle du professeur de FLE, signalez la bonne réponse.

- A() L'enseignant peut être considéré comme médiateur interculturel, ce qui implique des compétences et des aptitudes spécifiques ainsi qu'une formation adéquate.
- B() L'enseignant doit connaître et comprendre tous les domaines de l'univers francophone.
- C() L'attitude de l'enseignant envers la culture cible n'est pas un facteur vital pour l'enseignement de la culture.
- D() L'enseignant est la seule source fiable de la transmission de la culture proposée dans les manuels de langue.
- E() Le travail avec les manuels de FLE empêche les enseignants d'incorporer des éléments (inter)culturels dans le curriculum.

17) Selon le *Cadre européen commun de références pour les langues*, « la connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. » (CECRL, 2001, Ch. 5).

D'après le texte dites si les affirmations sont **vraies (V)** ou **fausses (F)**.

- () Le professeur doit développer la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère.
- () Le professeur doit être capable de faire saisir à ses apprenants la relation entre leur propre culture et d'autres cultures.
- () Le professeur peut se limiter à développer chez l'apprenant la capacité d'identifier les relations stéréotypées d'autres cultures.
- () Le professeur doit être capable de susciter chez ses apprenants d'intérêt et de la curiosité pour « l'altérité », et de les amener à prendre conscience de la manière dont d'autres peuples ou individus les perçoivent eux-mêmes et leur culture.
- () Le professeur doit permettre à l'apprenant de comprendre que la dimension interculturelle est la transmission d'informations au sujet d'un pays étranger donné.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() V – F – V – F – F
- B() F – F – V – V – V
- C() F – V – F – F – V
- D() V – V – F – V – F
- E() V – V – V – V – F

Lisez l'affirmation suivante et répondez aux questions **18** et **19** qui suivent.

« [...] hoje a visão da utilização do computador e das tecnologias digitais nesta área [ensino de línguas estrangeiras] surge associada ao paradigma de aprendizagem comunicativa da língua. Nesta ótica, o potencial das tecnologias poderá ser mais bem compreendido se considerado numa perspectiva de ensino que dê primazia ao “discurso autêntico”, criando oportunidades de aprendizagem que facilitem o contato com a língua-alvo, que promovam a interação e o acesso a materiais autênticos e que impliquem na realização de tarefas reais. »

(COSTA, F. A. (coord). *Repensar as TIC na educação – O professor como agente transformador*. Carnaxide : Santillana, 2012, p. 64.)

18) Signalez l'option qui ne présente que d'outils d'apprentissage avec des technologies digitales qui encouragent l'interaction et le discours authentique.

- A() Wikis – revues – manuels – blogs – podcasts
- B() Wikis – blogs – chats – manuels – visioconférence
- C() Chats – visioconférence – littérature didactique – blogs – wikis
- D() Blogs – chats – wikis – cahier d'exercices – manuels
- E() Courrier électronique – wikis – blogs – chats – visioconférence

19) La perspective d'enseignement de langues étrangères d'après Costa (2012) peut être considérée comme une perspective *actionnelle*, qui souligne l'importance de certaines activités. Lesquelles ?

- A() d'évaluation, de traduction, de grammaire et de médiation.
- B() de réception, de production, d'interaction et de médiation.
- C() de compréhension écrite, de traduction et d'expression écrite.
- D() de lecture, de médiation, de grammaire et d'interaction.
- E() de compréhension écrite, de compréhension orale, de grammaire.

20) Analysez les facteurs qui encouragent l'usage des TIC par les enseignants.

- I. Accès à une diversité de ressources documentaires.
- II. Disponibilité d'un équipement adapté.
- III. Grand nombre d'effectifs en classe.
- IV. Volonté d'améliorer la réussite des élèves.
- V. Les contraintes horaires.

Signalez la bonne réponse.

- A() Seulement I, III et IV sont correctes.
- B() Seulement I, II et IV sont correctes.
- C() Seulement II, III et V sont correctes.
- D() Seulement I, IV et V sont correctes.
- E() Seulement II, III et IV sont correctes.

21) Selon Beacco (2000), le numérique serait « *une nouvelle occasion de repenser les enseignements/apprentissages* ». Dites si les affirmations ci-dessous à propos de l'utilisation du numérique en classe de FLE sont **vraies (V)** ou **fausses (F)**.

- () Puisqu'il y a une grande variété de documents disponibles sur le réseau Internet, le professeur peut avoir désormais accès à plusieurs types de genres textuels.
- () L'utilisation des TICE procure de nouvelles alternatives à l'enseignement/apprentissage en général, mais également dans le domaine de la culture – civilisation.
- () Dans ce contexte, l'enseignant prend le rôle de médiateur, celui qui aide les apprenants à gérer leur apprentissage.
- () Les apprenants sont encouragés à développer leur autonomie.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() V – F – V – V
- B() F – V – F – V
- C() V – V – V – V
- D() V – F – V – F
- E() F – V – F – F

- 22) Selon Perrenoud (2005), « la pratique réflexive s'enracine d'abord dans une posture, un rapport au monde, au savoir, à la complexité, une identité. Certes, sans savoirs, sans méthodes, sans habiletés, la réflexion n'ira pas très loin. Mais nul ne développera de tels outils s'il n'a pas d'abord un désir de comprendre ce qui se passe dans son travail, la force de refuser la fatalité, le courage d'affronter ses propres ambivalences aussi bien que les résistances des autres. »
(PERRENOUD, P. Assumer une identité réflexive. *Éducateurs*, n° 2, 18 fév. 2005, p. 30-33).

Ainsi, dans une situation réelle en classe de langue, **devant un apprenant qui ne réussit pas à s'exprimer oralement en français**, le professeur réflexif va, surtout :

- A() se demander s'il a envisagé toutes les hypothèses pertinentes.
- B() accepter passivement le manque de motivation de la part de l'apprenant.
- C() percevoir les difficultés de l'apprenant et les accepter aveuglement.
- D() admettre de manière indifférente les limitations de l'apprenant.
- E() se demander comment l'apprenant a pu commencer ses études.

À propos de la production/expression orale, lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions **23** et **24**.

« Prononcer ses premiers mots dans une langue étrangère est à la fois très satisfaisant et déroutant. L'apprenant va tout d'abord s'essayer à répéter des sons auxquels il associe une signification assez confuse et dont il espère qu'ils traduisent ce qu'il a l'intention de dire.

Il ne peut encore, dans la chaîne sonore, distinguer clairement où commencent et se terminent les mots qui composent l'énoncé. Quelque temps plus tard, il tentera de les reproduire de mémoire. Encore un peu plus tard, il associera la phonie à la graphie. Il commence alors à repérer l'organisation des phrases, et lorsqu'il lui sera demandé de produire des énoncés dont le sens devra correspondre à une situation donnée, il tentera de construire ses propres phrases.

Au tout début, on axera les activités sur la pratique du 'je' simulé et du 'je' authentique dans des situations simples. L'expression du 'je' véritable viendra ensuite, dans les interactions à l'intérieur de la classe et dans des situations qui supposent une implication personnelle. »

(Adapté de : TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. CLE International, Paris, 2006, p. 83.)

23) À partir du texte ci-dessus, considérez les affirmations suivantes.

- I. Peu à peu se développe chez l'apprenant un ensemble de savoirs et de savoir-faire linguistique, sociolinguistique, discursifs et stratégiques.
- II. Il faut, dès le début de l'apprentissage, proposer des activités ayant une implication personnelle.
- III. Pour devenir un bon orateur, il faut maîtriser le fond (les idées, la structuration, le langage...) et la forme (l'attitude, la voix, le regard...) du message.
- IV. L'apprenant essaye de faire comprendre ce qu'il a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais linguistiquement corrects.

Signalez la bonne réponse.

- A() Seulement I, II et IV sont correctes.
- B() Seulement I, III et IV sont correctes.
- C() Seulement I et II sont correctes.
- D() Seulement II, III et IV sont correctes.
- E() Seulement II et III sont correctes.

24) Signalez la bonne réponse d'après le texte de Tagliante.

- A() L'apprenant doit être capable de mener à bien une suite d'activités n'exigeant que d'aptitudes linguistiques.
- B() Dès le début, l'apprenant est capable de reproduire des énoncés sans difficulté.
- C() Pour la production orale, il faut passer, tout d'abord, par l'écrit.
- D() Le début de l'apprentissage d'une LE se fait de manière tranquille, car il suffit de traduire dans la langue cible les structures de la langue maternelle.
- E() La production s'articule autour de deux composantes, parmi lesquelles, la composante relative à la formulation qui traite le produit de la planification et l'assemble sous forme langagière.

25) Lisez les stratégies conseillées pour la correction de la production orale lors d'un exercice en classe de FLE (MEZANGE, C., 2016).

- I. Au niveau A1, l'enseignant doit corriger systématiquement des erreurs récurrentes.
- II. Rien n'empêche, pendant des activités collectives, de corriger partiellement, d'accompagner l'intercompréhension entre apprenants et d'utiliser son tableau comme un lieu de notes, de reprises et de précisions lexicales ou grammaticales.
- III. Les erreurs qui gênent la compréhension doivent être corrigées.
- IV. Les erreurs peuvent donner lieu à un travail ponctuel de remédiation, soit pour l'ensemble du groupe, soit pour un apprenant en particulier, soit en petits groupes.
- V. Il ne faut jamais reprendre un mot ou une expression lors d'un énoncé.

Signalez la bonne réponse.

- A() Seulement III et IV sont correctes.
- B() Seulement III et V sont correctes.
- C() Seulement II, IV et V sont correctes.
- D() Seulement II, III et IV sont correctes.
- E() Seulement I, II et IV sont correctes.

26) Dans son ouvrage *Lectures interactives en langue étrangère*, Cicurel définit qu' « on parle de stratégies de lecture pour désigner la manière dont on lit un texte » (p. 16) et qu' « apprendre à lire c'est choisir soi-même sa stratégie selon la situation où l'on se trouve et les raisons pour lesquelles on a entrepris cette lecture » (p. 17). Au même temps, elle propose et définit quelques stratégies de lecture, présentées ci-dessous.

Associez les concepts de lectures à leurs termes correspondant.

I. Lecture studieuse	() est sollicitée lorsque le lecteur cherche une information ponctuelle
II. Lecture balayage	() stratégie mise en œuvre par le lecteur pour tirer le maximum d'informations du texte lu
III. Stratégie de sélection	() est adoptée par un lecteur occupé à réaliser une action à partir d'un texte contenant des consignes
IV. Lecture-action	() consiste à lire un texte à haute voix
V. Lecture oralisée	() intervient lorsque le lecteur veut simplement prendre connaissance de l'essentiel du texte

(RUI, B. *La lecture en langue étrangère*. Disponible sur : « <http://aile.revues.org/387> ». Accès le : 10 mars 2016).

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() I – II – III – IV – V
- B() V – IV – III – II – I
- C() I – III – V – IV – II
- D() III – I – IV – V – II
- E() III – II – IV – V – I

27) Sophie Moirand (1979, p. 22) définit la compétence de lecture comme la « capacité de trouver dans un texte l'information que l'on y cherche, capacité d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, capacité de comprendre et d'interpréter les documents de manière autonome. »

Mettez en ordre (de 1 à 5) les phases de la démarche qu'elle propose pour aider, surtout au niveau débutant, la compréhension du texte.

- () Repérage des mots-clés et des points forts du texte.
- () Discussion entre les étudiants sur le sens que chacun donne au texte.
- () Intervention des données sociologiques, politiques, culturelles... qui viendront préciser la signification de cette organisation du texte et les relations sémantiques entre les éléments pertinents du discours.
- () Perception des signes visuellement significatifs.
- () À partir de ces points de repère, comprendre l'architecture du texte et réfléchir sur les fonctions de ces éléments.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() 3 – 1 – 4 – 5 – 2
- B() 2 – 4 – 5 – 3 – 1
- C() 2 – 5 – 1 – 3 – 2
- D() 2 – 5 – 4 – 1 – 3
- E() 5 – 2 – 3 – 1 – 4

28) Selon Cuq et Gruca (2003), en classe de langue étrangère, l'enseignant doit veiller à développer et à activer les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise spontanément.

Associez les type d'écoute à leurs définitions.

- I. Globale
- II. Sélective
- III. De veille
- IV. Détaillée

- () L'écoute _____ le se déroule d'une manière inconsciente et vise à attirer l'attention.
- () L'écoute _____ vise à découvrir la signification générale du document.
- () L'écoute _____ vise le repérage de certaines informations recherchées par l'auditeur.
- () L'écoute _____ consiste à reconstituer entièrement le document.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() III – I – II – IV
- B() I – II – IV – III
- C() II – IV – III – I
- D() III – I – IV – II
- E() I – III – II – IV

29) Analysez les affirmations ci-dessous sur les outils d'évaluation de la compréhension orale.

- I. Pour le niveau A2 (niveau élémentaire), nous pouvons dire que l'apprenant peut comprendre toute langue orale, qu'elle soit en direct ou à la radio et quel qu'en soit le débit.
- II. Les supports que le professeur choisit à l'oral ne devront prendre en compte que le contexte culturel dans lequel il a été produit.
- III. Pour évaluer cette compétence, le professeur peut utiliser des QCM (questionnaires à choix multiples), des questionnaires à réponses ouvertes et courtes, des tableaux à éléments manquants, etc.
- IV. Les supports de niveau A1 (le plus élémentaire) et A2 (niveau élémentaire) doivent être plutôt courts, simples, semi-authentiques, parfois entièrement fabriqués.
- V. Les interventions longues à la radio sur des thèmes spécifiques ne conviendront que si l'apprenant est de niveau très avancé.

Signalez la bonne réponse.

- A() Seulement I et III sont correctes.
B() Seulement IV et V sont correctes.
C() Seulement III, IV et V sont correctes.
D() Seulement II et IV sont correctes.
E() Seulement I, III et V sont correctes.

30) Janine Courtyllon (2003, p. 54), dans son texte *Élaborer un cours de FLE*, affirme qu' « enseigner à comprendre signifie donner à l'étudiant les moyens de repérer des indices dans un texte, d'établir des liens, de mettre en relation, de déduire. Cela requiert que le texte proposé dépasse largement son niveau de production, faute de quoi il n'apprendra rien ». De ce fait, ainsi que la connaissance lexicale, les éléments « para ou extra-linguistiques » aident l'apprenant à reconnaître et déduire ou inférer le sens d'un texte.

Marquez **(O)** pour les éléments utilisés à l'oral et **(E)** quant il fait référence à l'écrit.

- () Accents d'insistance
() Gestes et mimiques
() Titres et sous-titres
() Chapeaux
() Intonation linguistique

Signalez la bonne question, du haut vers le bas.

- A() O – O – E – E – O
B() O – O – E – O – O
C() E – O – E – O – E
D() O – E – O – E – O
E() E – E – O – O – E

31) Dans la perspective de la psychologie cognitive, la révision ou l'édition d'un texte écrit est partie importante du processus de production d'un texte, car il suppose que le scripteur/apprenant est capable de diagnostiquer les erreurs commises ou les modifications à apporter. En considérant cette affirmation, marquez **vrai (V)** ou **faux (F)** pour chaque phrase.

- () La révision consiste en une lecture minutieuse du texte écrit afin de lui apporter des améliorations concernant son organisation.
- () L'édition consiste en une lecture minutieuse du texte écrit afin de lui apporter des améliorations concernant les formes linguistiques.
- () La révision consiste en une lecture minutieuse du texte écrit sans modifier, en revanche, les idées établies préalablement.
- () La production est le résultat d'une série de corrections, de retours au texte écrit, avant l'évaluation finale qui peut engendrer une recréation du texte.

Signalez la bonne question, du haut vers le bas.

- A() V – V – F – V
- B() F – V – F – V
- C() V – F – F – V
- D() F – V – V – F
- E() V – F – V – F

32) Selon le *Cadre européen commun de références pour les langues*, les erreurs sont causées par une déviation ou une représentation déformée de la compétence cible. Les fautes, pour leur part, ont lieu quand l'utilisateur/apprenant est incapable de mettre ses compétences en œuvre, comme ce pourrait être le cas pour un locuteur natif (CECRL, 2001, Ch. 6)

Indiquez si les affirmations à propos de l'analyse des erreurs de l'apprenant sont **vraies (V)** ou **fausses (F)**.

- () Pour l'enseignant, l'analyse des erreurs lui permet de vérifier les résultats attendus et l'acquisition des compétences.
- () Pour l'enseignant, l'analyse des erreurs lui permet d'adapter son programme d'enseignement.
- () Pour l'apprenant, cette analyse constitue une grande motivation grâce à laquelle l'apprenant peut faire des progrès en termes de compétences visées.
- () Pour l'apprenant, l'analyse des erreurs servira à la planification de l'enseignement et de l'apprentissage.
- () Pour l'enseignement, l'analyse des erreurs servira à la mise en place d'un cours ou à l'élaboration d'un matériel.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() V – F – V – V – F
- B() F – F – V – V – V
- C() F – V – F – F – V
- D() V – V – V – F – V
- E() V – V – F – V – F

33) Lisez ce plan de cours.

- I. Description : Écriture collective d'un texte sur un espace d'écriture limité.
- II. Objectifs : Écrire un texte en tenant compte des limites imposées.
- III. Matériel : Une feuille de papier, 2 apprenants.
- IV. Durée : 25 minutes
- V. Déroulement : Attribuer une feuille de papier à deux apprenants ; Faire diviser la feuille en deux dans le sens vertical en tirant une ligne brisée qui délimite chaque ligne d'écriture de façon symétrique ; Dire aux apprenants d'écrire un texte en respectant les limites imposées dans chaque ligne d'écriture ; Mise en commun : lecture des textes à haute voix ; Distribuer le texte source si vous en avez utilisé un.

Signalez la compétence langagière travaillée dans ce plan de cours.

- A() Production orale
- B() Compréhension orale
- C() Production écrite
- D() Compréhension écrite
- E() Lecture

34) Selon Eliane Lousada, « un enseignement axé sur la compréhension et la production de textes ne pourrait cependant pas dissocier le monde social et le monde subjectif qui ont été mobilisés lors de leur production. Ne considérer que les aspects linguistiques des textes serait les retirer du monde social dans lequel et pour lequel ils ont été produits. » (Synergies Brésil, n° 3, 2002, p. 96).

D'après le texte, signalez l'affirmation correcte.

- A() Le premier et le plus important niveau d'analyse d'un texte est le choix d'unités linguistiques opérées lors de sa production.
- B() Pour l'analyse et la production textuelles, la situation où il a été produit et son organisation ne déterminent pas ce qui sera observé et produit.
- C() Le travail de production textuelle en LE doit se réaliser, tout d'abord, à partir du genre et du contexte ; ensuite, passer par l'organisation des textes pour arriver enfin aux unités linguistiques qui les constituent.
- D() Le choix du genre de texte produit par le locuteur se fait en fonction de la configuration spécifique d'unités langagières.
- E() Pour le travail de production textuelle dans une classe de FLE seul importe l'analyse de l'organisation textuelle et les aspects grammaticaux.

35) Selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues*, la compétence communicative comprend les composantes linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques (CECRL, 2001, Ch. 5).

Associez les compétences avec leurs définitions.

- I. Composantes linguistiques
- II. Composante sociolinguistique
- III. Composante pragmatique

- () Elle traite de la connaissance que l'utilisateur/apprenant a des principes selon lesquels les messages sont : organisés, structurés et adaptés ; utilisés pour la réalisation de fonctions communicatives ; segmentés selon des schémas interactionnels et transactionnels.
- () C'est la connaissance des ressources formelles à partir desquelles des messages corrects et significatifs peuvent être élaborés et formulés.
- () Elle porte sur la connaissance et les habiletés exigées pour faire fonctionner la langue, par exemple : les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse, les expressions de la sagesse populaire, les différences de registre.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() III – II – I
- B() III – I – II
- C() II – I – III
- D() I – III – II
- E() II – I – III

36) Dans une fiche pédagogique, les composantes de la compétence communicative sont décrites. Associez les points à travailler avec leurs objectifs.

- I. Objectifs pragmatiques
- II. Objectifs socio-culturels
- III. Pré-requis linguistiques

- () Travailler le lexique de la famille et des sentiments, les pronoms relatifs, le comparatif et le superlatif.
- () Repérer des mécanismes simples de l'humour (hyperbole, métaphore, contradiction, analogie).
- () Appliquer une contrainte d'écriture.
- () Identifier quelques rituels associés au mariage français : la robe de mariée, le costume de mariage...
- () Repérer les conventions typographiques d'une citation.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() III – I – II – I – I
- B() I – I – I – II – III
- C() III – II – I – II – I
- D() III – I – I – II – I
- E() II – III – I – I – II

37) Christian Puren présente les caractéristiques fondamentales qui déterminent fortement les formes concrètes des constructions méthodologiques de l'approche communicative et de la perspective actionnelle, ou, dit d'une autre façon, leurs modes de mise en oeuvre concrète dans les manuels et dans les classes.

(Adapté de : Puren, Christian. De l'approche communicative à la perspective actionnelle : Exercice de décodage d'une « manipulation génétique » sur une tâche finale d'unité didactique d'un manuel de FLE. Disponible sur : « www.christianpuren.com/mes-travaux/puren_2016a. » Accès le : 10 mars 2016.)

Lisez les caractéristiques ci-dessous et marquez **(AC)** pour **approche communicative** et **(PA)** pour **perspective actionnelle**.

- () Préparer les apprenants à une rencontre ponctuelle.
- () Préparer les apprenants à vivre et à agir avec les autres dans la durée.
- () Il n'y a pas d'homologie entre les deux sociétés : on veut former des apprenants, qui partagent la même langue maternelle dans leur société-classe, à communiquer plus tard en langue étrangère avec des étrangers dans la société étrangère.
- () La simulation est indispensable dans cette méthodologie car on demande aux apprenants de faire comme s'ils n'étaient pas en classe, mais à l'étranger ; comme s'ils n'étaient pas entre eux, mais avec des étrangers ; voire comme s'ils n'étaient pas eux-mêmes, mais des étrangers.
- () Il y a une relation d'homologie naturelle entre les deux sociétés : comme la société extérieure dans laquelle on veut former les apprenants à agir socialement, la société-classe est une microsociété multilingue et multiculturelle, et une microsociété où les apprenants et l'enseignant doivent agir ensemble de la manière la plus efficace, pour qu'il y ait le meilleur apprentissage possible.

Signalez la bonne réponse, du haut vers le bas.

- A() AC – PA – AC – AC – PA
- B() AC – PA – AC – PA – AC
- C() AC – AC – PA – PA – PA
- D() PA – PA – AC – AC – AC
- E() PA – AC – PA – AC – PA

38) Selon la « Lei nº 9394/96 – Lei de Diretrizes e Bases da Educação Nacional – 1996, Capítulo V, da Educação Especial », les apprenants reconnus handicapés sont inscrits dans les écoles publiques avec tous les autres apprenants, il n'existe pas de classes spéciales car aller à l'école est un droit pour tous. Cette loi est pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

En considérant la Loi nº 9.394 du 20 décembre 1996, il est correct d'affirmer que :

- A() la réussite de la scolarisation des apprenants en situation de handicap n'exige pas de l'utilisation de matériels pédagogiques spéciaux.
- B() reconnue dans sa singularité et dans ses besoins particuliers relatifs au contexte, la personne handicapée peut retrouver les chances pour le développement de ses compétences.
- C() les apprenants en situation de handicap ont besoin d'être accompagnés pour poursuivre leurs parcours scolaires à l'école. Cet accompagnement peut consister à réaliser certaines tâches de la vie quotidienne et des travaux scolaires.
- D() les professeurs n'ont pas besoin de planifier l'enseignement en fonction des besoins d'un seul apprenant et de surveiller les progrès réalisés.
- E() tout ce qui est proposé à la personne valide doit l'être également à la personne handicapée avec la même didactique.

Selon Morais, Macedo et Kolinsky (2004, p. 286-287) dans son chapitre *Contrainte et expérience dans l'apprentissage de la lecture* [...], « L'acquisition de la littératie peut avoir lieu et même atteindre des niveaux élevés d'habileté chez des personnes privées, depuis leur naissance et de manière très sévère, de la perception auditive ou de la production articulée de la parole. Cette acquisition des habiletés de lecture et d'écriture se fait chez elles tout comme chez les individus qui ne connaissent pas de telles privations, sur la base de leurs compétences phonologiques, ce qui constitue en même temps une confirmation du caractère nécessaire de ces compétences pour l'acquisition de la littératie ».

(MORAIS, J.; MACEDO, C.; KOLINSKY, R. *Contrainte et expérience dans l'apprentissage de la lecture*. In: FERRAND et GRAINGER. *Psycholinguistique Cognitive. Essais en l'honneur de Juan Seguí*. Bruxelles, Éditions De Boeck Université, 2004. p. 273 -290.)

À partir de la citation présentée, indiquez comment enseigner le français auprès d'enfants privés de la perception auditive.

- A() Photocopier les documents distribués en format A3 pour rendre la lecture plus facile pour l'apprenant.
 B() Relire à voix haute le texte d'un contrôle ou d'une interrogation orale.
 C() Placer l'apprenant au premier rang bien en face du tableau lorsque sa vue pose problème.
 D() Dialoguer avec les familles est un outil précieux pour connaître le handicap de l'enfant.
 E() Parler devant l'apprenant handicapé pour qu'il puisse voir les mouvements de la bouche du professeur et faire des signes intentionnellement afin d'en éliminer l'ambiguïté.

40) Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues, tout acte de parole s'inscrit dans le contexte d'une situation donnée, dans le cadre de l'un des domaines (sphères d'activité ou centres d'intérêt) de la vie sociale. Le nombre des domaines possibles est indéterminé. Toutefois, en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage des langues en général, on peut utilement distinguer quatre domaines : personnel, public, professionnel et éducationnel (CECRL, 2001, p. 41).

Associez le concept de domaine à son terme correspondante.

I. Le domaine personnel	() Le sujet est engagé dans son métier ou sa profession.
II. Le domaine public	() Le sujet s'engage dans des activités telles que lire pour le plaisir, tenir un journal, pratiquer un passe-temps ou se consacrer à un intérêt particulier.
III. Le domaine professionnel	() Le sujet est engagé comme tout citoyen.
IV. Le domaine éducationnel	() Le sujet est impliqué dans un système éducatif, notamment (mais pas obligatoirement) dans une institution d'enseignement.

Signalez la bonne réponse, du haut ver le bas.

- A() I – III – IV – II
 B() III – II – I – IV
 C() IV – II – I – III
 D() III – I – IV – II
 E() III – I – II – IV

GRADE DE RESPOSTAS (Somente esta parte poderá ser destacada)



QUESTÕES	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
RESPOSTAS																					

QUESTÕES	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	
RESPOSTAS																					